

35^e
édition!

LA BÂTIE!
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 www.batie.ch
022 738 19 19

Dossier de presse
musique

CARL BARÂT (UK)

PTR (Usine)
lu 13 sept 21h

CHF 33 (tarifs réduits 22 /15)

Billetterie

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19



©DR

Contact presse

Sarah Margot Calame - presse@batie.ch +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

CARL BARÂT, UNE BIOGRAPHIE

C'était attendu. Du moins espéré. Après avoir formé, dissous, reformé The Libertines, après avoir formé et (encore !) dissous Dirty Pretty Things, après avoir observé le succès fou de son ex alter ego Peter Doherty, Carl Barât sort son premier album seul.

Carl Barât est né à Basingstoke, Royaume-Uni, le 6 juin 1978, passant son enfance dans la ville voisine de Whitechurch, dans l'Hampshire.

Enfant, Carl Barât partage son temps entre ses parents divorcés. Son père travaille dans une usine d'armement tandis que sa mère fait partie d'une communauté hippie et milite pour des causes telles que la Campagne pour le Désarmement Nucléaire. Il a une sœur, l'actrice et chanteuse Lucie Barât, actuelle membre du groupe The Fay Wrays, ainsi que cinq demi-frères et sœurs.

En 1996, Barât part étudier le théâtre à l'université Brunel, dans l'ouest de Londres. Cette période est de courte durée car il est vite déçu par la vie universitaire. Néanmoins, il y fait la connaissance d'une camarade de cours, Amy-Jo, qui lui présente son frère Peter Doherty. À l'origine, Barât ne s'entend pas avec Doherty, mais son avis change vite et ils développent une amitié intense, tout deux ayant la même vision d'une Angleterre idyllique, tout droit sortie d'un recueil de William Blake, qu'ils surnommèrent Albion.

Le premier album des Libertines, *Up The Bracket*, sort en 2002 et reçoit un franc succès, notamment critique, la popularité du groupe étant aussi due à leurs concerts chaotiques et à la relation ambiguë entre Barât et Doherty. En 2003, les problèmes d'addiction aux drogues dures de Peter Doherty mènent Carl Barât à demander à son partenaire de scène de ne pas participer à leur prochaine tournée. Doherty, découvrant que son groupe est parti sans lui en tournée, cambriole l'appartement de Barât. Il est condamné à six mois de prison ferme, réduits à deux mois en appel. Les deux co-leaders se réconcilient pendant cette période, et Doherty est à nouveau accueilli dans le groupe.

Pendant l'enregistrement du second album du groupe, les problèmes de drogue de Pete Doherty s'aggravent et contribuent à la dégradation rapide de son amitié avec Carl. Avant la sortie de leur album en 2004, leur relation atteint le fond. Doherty est une fois de plus menacé d'être évincé du groupe s'il ne règle pas ses problèmes d'addiction et est renvoyé du groupe temporairement. Doherty ne réagit pas bien en apprenant la nouvelle, mais le groupe continue la tournée à cause des obligations de contrat. Ce qui était à l'origine une courte absence se transforme en position permanente, et en 2005 Pete Doherty crée son nouveau groupe, Babyshambles.

Barât dissout The Libertines en décembre 2004, accusant son manque de désir de continuer à jouer sans son ex-partenaire, ainsi qu'à cause d'un problème de santé. En 2005, il subit une opération visant à enlever une tumeur derrière son oreille, qui a pour conséquence de le rendre partiellement sourd.

Après la séparation du groupe, Barât s'établit en tant qu'artiste solo. Il participe ainsi à un duo avec le groupe Client sur leur single «Pornography». Il monte le nightclub Dirty Pretty Things en juin 2004, où il se produit régulièrement comme DJ.

C'est ce lieu qui donnera le nom au groupe formé par Carl en septembre 2005. *Dirty Pretty Things* sort son premier album *Waterloo to Anywhere* en 2006, celui-ci atteignant la 3e place dans les *charts* anglais. Leur deuxième album, *Romance at Short Notice*, sort en 2008 et sera suivi de la séparation du groupe.

Deux ans plus tard, Carl Barât sort son premier album solo sobrement intitulé *Carl Barât*, sur son propre label Arcady Records... Tout un symbole.

CARL BARÂT, UN ALBUM

Après deux albums avec The Libertines et deux autres avec les Dirty Pretty Things, Carl Barat ressent le besoin de faire sa propre musique, de suivre ses propres envies. Enregistré à Londres et mixé à New-York, le résultat témoigne de l'éloignement de ses anciens projets, mais conserve un goût prononcé pour la mélodie. Cet album lui donne l'opportunité de travailler avec de nouvelles personnes et de s'essayer à de nouveaux univers musicaux. Il s'offre le génie de Neil Hannon, leader de The Divine Comedy, chez qui il effectuera un séjour en Irlande afin de finaliser « The Fall ». Il sollicite également la collaboration d'Andrew Wyatt, leader des Miike Snow's, pour « The Magus », « Je Regrette, Je Regrette », « What Have I Done » ou encore « Ode To A Girl ». On se trouve alors face à un album sincère racontant à la fois l'amitié et le désespoir des amours perdus. Le morceau d'ouverture « The Magus » renferme la magie des boîtes à musique, « Carve My Name » est un déchaînement de cordes, et « So Long My Lover » garde un optimisme à toute épreuve malgré une rupture annoncée.

A visiter

Le site de l'artiste

<http://carlbarat.co.uk/>

Sur www.batie.ch

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous www.batie.ch/presse